



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NEM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

vrages qui y sont relatifs. Il mourut à Kensington en 1715.

NÉMÉE, fille de Jupiter & de la Lune, donna son nom à une contrée de l'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molochus. On y célébroit des jeux en l'honneur de ce demi-dieu.

NÉMÉSIE, (S.) & ses collègues, évêques, confesseurs & martyrs en Afrique durant la persécution de Valérien, l'an 257 de JESUS-CHRIST. S. Cyprien fait un grand éloge des vertus & de la constance de ces illustres martyrs.

NÉMÉSIE, mauvais poète latin, dans le 3e. siècle, dont il nous reste deux fragmens d'un Poème intitulé : *Ixentique*, ou *De la Chasse à la glue*, dans *Poëta rei venaticæ*, Leyde, 1728, in-4°; & dans *Poëta latini minores*, Leyde, 1731, 2 vol. in-4°.

NÉMÉSIE, (*Anrelius-Olympius-Nemesianus*) poète latin, natif de Carthage, vivoit vers l'an 281, sous l'empire de Numérien, qui voulut bien entrer en concurrence avec lui pour le prix de la poésie. On ne fait rien de particulier sur sa vie, sinon qu'il avoit les qualités du cœur jointes à celles de l'esprit. Il nous reste de lui des fragmens d'un Poème intitulé : *Cynegitica*, sive *De venatione*, adressé à Carin & à Numérien, après la mort de leur pere Carus. Mais il est plus connu par *IV Eglogues*, qui ne sont pas à mépriser. Le dessein en est assez régulier, les idées fines, & les vers ne manquent ni de tour, ni d'élégance. Du temps de Charlemagne, elles

étoient au nombre des ouvrages classiques. Nous en avons une traduction en françois par Mairault, dont la fidélité, l'exactitude, la précision & l'élégance ont mérité les éloges des gens de goût. Elle parut en 1744, in-12, enrichie de notes qui offrent de la mythologie, des traits d'histoire, une érudition variée, & beaucoup de critique. Les écrits de Némésien ont été imprimés avec ceux de Calpurnius & de Grattius, dans les *Poëta rei venaticæ*, Leyde, 1728, in-4°.

NEMESIS ou ADRASTÉE, déesse de la vengeance, fille de Jupiter & de la Nécessité, châtoit les méchans & ceux qui abusoient des présens de la Fortune. On la représentoit toujours avec des ailes, armée de flambeaux & de serpens, & ayant sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf. Elle avoit à Rome un temple sur le Capitole, & un autre fort célèbre à Rhamnus, d'où lui vint le nom de *Rhamnusia*.

NEMESIUS, philosophe chrétien d'Emese en Syrie, & selon quelques-uns, évêque de cette ville, vivoit sur la fin du 4e. siècle, ou au commencement du 5e. Il nous reste de lui un livre *De la nature de l'Homme*, qui se trouve en grec & en latin dans la Bibliothèque des Peres, édition de Lyon, tom. VIII. Nemesius y combat avec force la fatalité des Stoiciens & les erreurs des Manichéens; mais il y soutient l'opinion de la préexistence des ames, non pas à la maniere des Métempysicistes, mais en vertu d'une création simultanée, telle que Leibnitz & d'autres ont admise de-

puis (*voyez la fin de l'article WOLFF*). On lui attribue (dans l'édition de son livre faite à Oxford, 1671, in-8°) des découvertes considérables sur la qualité & l'usage de la bile. On y dit même qu'il connoissoit la circulation du sang. Ses mœurs honoroient la philosophie & la Religion. *Voyez ELLEBODIUS.*

NEMETI, (Samuel) protestant, né à Zatmar en 1658, fit ses premières études à Colofwar, & les acheva en Hollande. De retour dans sa patrie, il fut professeur à Colofwar pendant 34 ans, & mourut en 1717. On a de lui: I. *Moses explicatus*, Colofwar, 1696, in-8°. C'est une explication des loix & des cérémonies établies par Moïse. II. *Des Commentaires sur l'Épître de S. Paul aux Hébreux*, Franeker, 1695, in-8°. III... sur *Zacharie*, ibid., 1694. IV. *Une Métaphysique*, &c.

NEMORARIUS, (Jourdan) mathématicien du 13^e siècle. On a de lui: I. *Une Arithmétique en dix livres*, commentée par Jacques le Febvre d'Étaples, & publiée à Paris en 1496. II. *De Ponderibus Propositiones XIII*, Nuremberg, 1533. III. *Trois livres de Géométrie*, manuscrits au Vatican: *De natura Speculorum*, &c.

NEMOURS, (Jacques d'ARMAGNAC, duc de) petit-fils de Bernard d'Armagnac connétable de France, commença à servir dans un tems où le royaume étoit déchiré par les factions. Il se laissa entraîner dans les conjurations que le duc de Guienne & le comte d'Armagnac formèrent contre Louis XI; le premier ayant péri par le poison, & l'autre ayant été

massacré, il n'en devint pas plus sage. Les ducs de Bretagne & de Bourgogne, qui cherchoient à perpétuer les troubles de l'état en appelant les Anglois en France, l'engagerent dans leur parti. Louis, instruit de la trame de Nemours, donna ordre de le saisir. Il fut arrêté à Carlat, amené à Paris, où il eut la tête tranchée en 1477.

NEMOURS, (Jacques DE SAVOIE, duc de) fils de Philippe de Savoie, duc de Nemours, & de Charlotte d'Orléans-Longueville, né à l'abbaye de Vauluisant en Champagne l'an 1531, signala son courage sous Henri II. Après avoir servi avec éclat en Piémont & en Italie, il fut fait colonel-général de la cavalerie. Il réduisit le Dauphiné, défit par deux fois le baron des Adrets, le ramena dans le parti du roi, contribua à sauver Charles IX à Meaux, où les rebelles étoient près de l'investir, se trouva à la bataille de St-Denys, s'opposa au duc de Deux-Ponts en 1569, & mourut à Annecy en 1585. Ce prince étoit aussi recommandable par les qualités du cœur & par sa générosité, que par son esprit & son savoir. Sa postérité masculine s'est éteinte dans Henri duc de Nemours, mort en 1659.

NEMOURS, *voy.* GASTON (duc de).

NEMOURS, (Henri DE SAVOIE, duc de) prit ce titre après Charles-Amédée son frère aîné, tué en duel l'an 1652 par le duc de Beaufort, dont il avoit épousé la sœur Elizabeth de Vendôme. Celui-ci, renommé par son attachement au

parti des princes pendant la guerre de la Fronde, avoit laissé deux filles : l'une mariée au duc de Savoie, & l'autre au roi de Portugal. Le duc Henri, moins heureux, n'eut point d'enfans, & mourut l'an 1659. Sa veuve Marie d'Orléans-Longueville, lui survécut long-tems, & laissa des *Mémoires* écrits avec fidélité & d'un style très-léger. Elle y fait des portraits pleins de finesse, de vérité & d'esprit, des principaux auteurs des troubles de la Fronde, dont elle décrit l'histoire. Elle étoit née en 1625 & mourut en 1707. Ces *Mémoires* ont été imprimés à Paris séparément, in-12. On les a joints ensuite à ceux de Joly, dans une édition d'Amsterdam.

NEMROD, fils de Chus, petit-fils de Cham, fut le premier prince puissant sur la terre (*Ipse capit esse potens in terra*). Il s'adonna d'abord à la chasse des bêtes farouches, avec une troupe de jeunes gens fort hardis, qu'il endureit au travail, & qu'il accoutuma à manier les armes avec adresse. Il fonda l'empire de Babylone, & bâtit la ville de ce nom, à côté de la fameuse tour de Babel. A mesure qu'il étendoit ses conquêtes, il bâtit d'autres villes, ou plutôt des bourgades. Son regne fut de 65 ans. Il fut plus doux que son ambition ne sembloit le promettre. Ses sujets lui élevèrent des autels après sa mort. Gerard Mercator & Langius confondent Nemrod avec Assur, que l'Écriture distingue bien clairement; d'autres le prennent pour le Belus ou le Ninus des Assyriens. Il est difficile de rien assurer sur la chro-

nologie de ces tems lointains. L'histoire profane ne présente à cette époque rien qui puisse diriger les recherches, ni suppléer au silence de l'Écriture ou en expliquer les passages obscurs.

NENIE, déesse des funérailles. On donnoit aussi ce nom aux chants funebres, dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étoient ordinairement vides de sens, on en prit occasion d'appeller *Nenia* les mauvais vers & les chansons vaines & puérides.

NÉOPTOLÉME, voyez **PYRRHUS**.

NEPER, (Jean) gentilhomme Ecoffois, & baron de Merchiston, se rendit très-habile dans les mathématiques, & inventa les Logarithmes. On a de lui divers ouvrages estimés, parmi lesquels on distingue : I. *Arithmetica Logarithmica*, 1628, in-folio; ouvrage rare & important. II. *Logarithmorum descriptio*, in-4°. Il vivoit dans le 16^e. siècle.

NEPHTHALI, 6^e. fils de Jacob, qu'il eut de Bala, servante de Rachel. Nous ne savons aucune particularité de la vie de Nephthali: il eut 4 fils, Jaziel, Guni, Jezer & Sallem, & mourut en Egypte, âgé de 132 ans. La bénédiction que Jacob lui donna en mourant, est diversement interprétée: *Nephthalicervus emissus*, & dans *eloquia pulchritudinis* (Gen. 119). Les meilleurs interpretes, entr'autres Jansenius dans son Explication du Pentateuque, rapportent ces paroles à l'histoire de Barac, issu de la tribu de Nephthali, juge & libérateur du peuple Hébreu. D'abord timide comme le cerf,